

des connaissances, des compétences et des pratiques qui nous permettront de renforcer notre propre compétitivité.

Le Canada entretient déjà d'importantes relations économiques avec la région Asie-Pacifique. Notre commerce outre-Pacifique est déjà sensiblement plus important que nos échanges transatlantiques, et l'écart ne cesse de s'élargir. La région Asie-Pacifique a aussi été une importante source de capitaux d'investissement au Canada, fournissant des investissements directs qui se sont accrus d'en moyenne 29 p. 100 par année dans la deuxième moitié des années 1980.

Pour mieux comprendre et renforcer ces liens toujours plus importants, le Canada a proposé, en 1991, que la CEAP établisse un Groupe spécial des tendances et questions économiques chargé d'échanger de l'information, d'identifier et d'étudier les perspectives et les développements économiques, d'appuyer les discussions ministérielles et de fournir le contexte plus large qu'exigent les programmes de travail et les autres activités de la CEAP. Ces échanges ont de plus en plus d'utilité alors que le nombre des membres de la CEAP s'accroît.

Il n'y a pas de doute que la CEAP vient combler une lacune critique. La région de la CEAP compte près de 2 milliards d'habitants; son revenu national brut global est déjà deux fois plus important que celui de la Communauté européenne, et la région compte pour près de 30 p. 100 du commerce mondial. Il ne fait donc pas de doute que la région de la CEAP est devenue une puissance économique d'une importance cruciale pour le reste du monde. Et pourtant il est étonnant que cette région, au contraire des autres grandes régions économiques du monde, ne se soit jamais dotée d'un mécanisme intergouvernemental structuré pour la discussion des questions économiques qui affectent de plus en plus la performance de nos économies respectives, comme les pénuries de main-d'oeuvre et de capital, les besoins en investissements et l'inflation.

Nous nous réjouissons des progrès déjà réalisés par le Groupe spécial des tendances et questions économiques, comme en témoigne le rapport de sa réunion du mois d'août qui vous a été remis. Ce rapport s'inspire fortement du document récent du Japon sur les liens économiques dans la région, et de celui de la Corée sur les perspectives à court et moyen termes ouvertes aux économies de la région. Ces deux documents, Monsieur le Président, constituent une excellente base pour nos discussions d'aujourd'hui, et nous croyons qu'il est essentiel de poursuivre ce type de travail préparatoire.

Le Canada est d'avis que le dialogue économique est non seulement utile, mais aussi qu'il est une partie essentielle du processus de la CEAP. Ce Groupe peut grandement contribuer à nous faire mieux comprendre les développements économiques de la façon